Projections AFCAE jeune public de mois de juin 2018

Compte rendu rédigé par Marco Gentil (Le Méliès à Grenoble – Délégué suppléant jeune public AcrirA)

LE QUATUOR A CORNES
programme de courts métrages
France, 2018, animation, 0h40, Cinéma Public Films, sortie le 26 septembre 2018, à partir de 4 ans

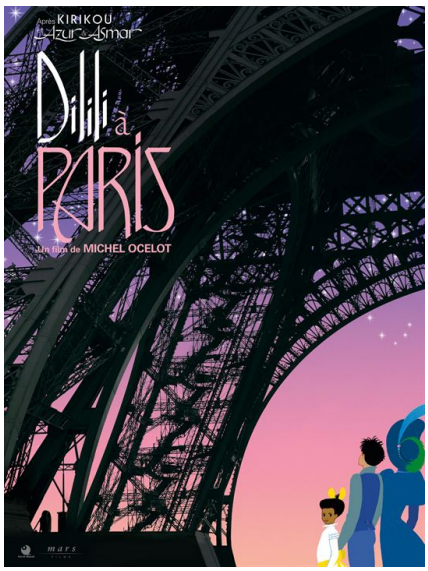
Aglaé la pipelette *de Pascale Hecquet* *(7 min. / digitial cut out animation)*
Aglaé est une pipelette et aime par dessus tout faire la conversation à ses petites camarades. L'ennui, c'est qu'elle oublie de leur laisser la parole...
Dorothy la vagabonde *d'Emmanuelle Gorgiard* *(7 min. / marionnettes)*
Rosine, Marguerite, Clarisse et Aglaé paissent tranquillement dans leur champ. Elles n'ont jamais eu l'occasion de partir à l'aventure et ne connaissent pas grand-chose du monde qui les entoure. Un beau matin de printemps, elles découvrent avec surprise une créature poilue dans leur prairie !
La Clef des champs *de Benjamin Botella et Arnaud Demuynck* *(26 min. / animation 2D*
Au cours d'un périple fantaisiste jusqu'au bord de la mer, nos quatre vaches vont découvrir la liberté dans le monde inconnu qui s'étend au-delà de leur pré. Cette odyssée riche en aventures, rencontres burlesques, disputes, réconciliations et découvertes, confronte chacune à ce qui pouvait lui arriver de pire, et transforme le troupeau initial, trop lié par l'habitude, en une irréductible bande d'amies, solidaire et affranchies.

Nouveau projet porté par Arnaud Demuynck et les studios Vivement Lundi !, gages de qualité, ce programme adapté des célèbres albums d'Yves Cotten a pour évidente qualité son unité narrative associée à une originale diversité graphique. Le programme conte en effet les aventures en trois parties de mêmes personnages, sympathiques vaches au caractère et à la robe bien différenciés, dans trois techniques d'animation très différentes et toutes de belle facture. Seul bémol le format trop télévisuel du court métrage le plus long et le plus faible des trois qui de plus ouvre le programme. Il demeure une joyeuse écriture, qui file les jeux de mots animaliers et l'humour vache pour une proposition de qualité pour les jeunes spectateurs.
Soutien sans document

CAPITAINE MORTEN ET LA REINE DES ARAIGNEES
de Kaspar Jancis
Estonie, Irlande, Belgique, Royaume-Unis, animation, 1h15, Septième Factory, sortie le 15 août 2018, à partir de 7 ans

Morten rêve de prendre le large à bord de La Salamandre, avec son père le Capitaine Vicks, mais il doit rester à terre chez l'autoritaire Annabelle. Avec son complice Stinger, Annabelle veut s'emparer du bateau, persuadée qu'il cache un trésor de pirates. Pour déjouer leurs plans, Morten va être entraîné dans une aventure fantastique. Réduit à la taille d'un insecte par un magicien farfelu, c'est dans le monde de la Reine des araignées qu'il va devoir conquérir ses galons de capitaine…

Voici un beau film en stop motion, artisanal et d'une grande inventivité et créativité. Cependant, très influencé par le cinéma d'Henri Selick (*James et la pêche géante, Coraline*…), la comparaison n'est pas à l'avantage du réalisateur estonien. Notamment en ce qui concerne l'écriture, avec de vraies longueurs de narration et un récit qui patauge parfois. Les jeunes spectateurs se laisseront toutefois porter par l'univers fantastique, et sauront apprécier cette originale quête initiatique, empreinte de beaucoup d'humour.
Soutien sans document



DILILI A PARIS
de Michel Ocelot
France, 2018, animation, 1h37, Mars Films, sortie le 10 octobre 2018, à partir de 7 ans.

Dans le Paris de la Belle Epoque, en compagnie d'un jeune livreur en triporteur, la petite kanake Dilili mène une enquête sur des enlèvements mystérieux de fillettes. Elle va d'aventure en aventure à travers la ville prestigieuse, rencontrant des hommes et des femmes extraordinaires, qui l'aident, et des méchants, qui sévissent dans l'ombre. Les deux amis feront triompher la lumière, la liberté et la joie de vivre ensemble.

Le nouveau film de Michel Ocelot, grand orfèvre de l'animation, divisera certainement et se verra possiblement reprocher son extrême didactisme, son « name dropping » continuel, avec un effet catalogue, sa préciosité exacerbée, ainsi que certaines séquences fragiles qui témoignent de la difficile gestation de ce projet. Réprobations qui peuvent très vite se transformer en plaisir extrême, en émerveillement constant, dès lors que l'on accepte la démarche de l'artiste et que l'on reconnaisse le talent du conteur. Et de ne plus voir que l'intelligence, la beauté, l'inventivité, l'accessibilité d'un film exigeant et érudit. Michel Ocelot prend des risques, expérimente de nouvelles formes de narration et d'animation, promenant ses personnages de synthèse sur des prises de vues réelles de Paris. Il nous propose une œuvre engagée, sans aucune tergiversation, qui touche au plus profond, qui dérange et questionne. Un hommage appuyé et sincère à la Belle Epoque et à ses grandes figures, artistes, scientifiques, penseurs … Une œuvre qui nous questionne sur la place donnée aux femmes dans notre monde. Une proposition de cinéma à la fois très personnelle et altruiste, qui a une très haute estime et considération du spectateur. Les enseignants seront ravis de ce film de même que les passeurs d'images, les hommes et les femmes que nous sommes.
Soutien avec document

A signaler :
3 films ont également été labellisés à posteriori :
Ernest et Celestine en Hiver de Julien Cheng et Jean-Christophe Roger (KMBO)
Alice Comedies 2 de Walt Disney (Malavida)
Un jour ça ira de Stan et Edouard Zambeaux(Eurozoom)

Rappel : les 21èmes rencontres nationales art et essai jeune public se tiendront les mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 septembre au Cinéma L'Albret à Vieux-Boucau dans les Landes.